

LANNON.
Boussamart Louis;
Delatre Emile, capitaine;
Flaquet René;

LYS.
Dubois Alphonse;

MARC-EN-BAROEUL.
Carpentier-Florin;

NEUVILLE.
D'Halluin Henri;

RONCQ.
Scot Louis;

BONDUES.
Deheule J.-B.;
Dupire Pierre;
Duret Louis;
Millecamps Camille;
Thérin Narcisse, caporal-fourrier;

FLEBERS.
Bourgeois J. Bte

HALLUIN.
Danzette Narcisse

HEM.
Bayart Henri
Béghin François
Deroubaix Charles
Lecomte Jules

LINGELLES.
D'Halluin Emile
Guilbert Louis
Steindre, caporal

TOUFFLERS.
Lambin Denis
Pouchain Henri

WATTELOIS.
Lemaire J. Bte
Lepoutre J. Bte

ANAPPES.
Brulois Hilaire;
Delporte Louis.

ANSTAING.
Delmarre Henri.

ASCQ.
Tribois Henri.

BAISEUX.
Fichelle J.-Bte, blessé au bras;
Durelct Louis;
Leclercq Adolphe.

BOUSBOECQUES.
Bécart Alphonse.

CHÉRENG.
Bebouvoit François;
Houzeu Florimond.

FOREST.
Delplanque Louis;
Leuridon Désiré.

WILLEM.
Catteau J.-Bte, blessé au bras.
Cocheteux Louis.

Florimond Flinois, de Templeuve, 9e bataillon mobile du Nord, 2e compagnie.
Joseph Caton, d'Anzin (Nord), 10e bataillon id., 2e compagnie.
Alfred Lelen, de Wyriaumont (Somme), 33e de ligne, 9e compagnie de dépôt.
Camille William, de Boulogne, id., id.
Engène Dijeon, de Guigny (Pas-de-Calais), 6e bataillon de mobiles.
Léon Delapierre, de St-Omer, id., 12e bataillon de mobiles 48e bis de marche.
Jules Marquis, Achiet-le-Petit, id., 2e batterie mobilisée.
Adolphe Goubet, Beugny, id., mobilisé, 6e bataillon 1re compagnie.
Alfred Heindrickx, de Paris, 3e bataillon 2e compagnie marine.
Charles Davion, de St-Omer, 91e de marche, 7e bataillon 7e compagnie.
J.-B. Waraquier, de Trélon (Nord), 48e bis de marche.
Henri Tirson, d'Hondschoote (Nord), 15e régiment d'artillerie.
Stanislas Péreire, St-Omer (Pas-de-Calais), 91e régiment de marche.
Isidore Ringot, d'Ardres, id., 1er chasseurs.
Amédée Laurent, d'Angres, id., mobilisé du Pas-de-Calais.
Jules Vercoutre, de Sergues, id., 91e régiment de marche 7e bataillon.
Emile Chevalier, de Guines, id., id.
Emeric Lemaire, de Nortkerque, id.

On nous prie d'annoncer que le concert, qui devait avoir lieu au Grand-Théâtre de Lille au profit des blessés de l'armée du Nord, est remis à une époque ultérieure.

Hier, à Cambrai, un jeune garde mobile de service, sur le rempart, trouvant sans doute le temps long, s'amusa à décharger son fusil dans la gueule d'un canon dont il avait la garde.

La balle frappa la culasse de la pièce et rejoignit en nombreux éclats, sur la figure et sur la main gauche du pauvre factionnaire, et si malheureusement qu'il eut un œil crevé et la main traversée; sans parler de nombreuses déchirures à la figure.

Il a été transporté à l'hôpital.

VILLE DE ROUBAIX

Cours public de chimie

Lundi 23 janvier à huit h. 1/4 du soir.
Tournesol
ournesol en pains : sa préparation et son usage. Tournesol en drapaux : sa préparation et son emploi.

Cours public de physique

Mercredi 29 janvier à 8 h. 1/4 du soir.
Expériences avec les bobines de Rumkerff et les bouteilles de Leyde.

Dernières nouvelles

On écrit de Saint-Quentin :
— C'est le 23^e corps, composé en majeure partie de gardes nationaux mobilisés, qui a supporté plus particulièrement l'effort de l'ennemi. Le 22^e corps est presque intact. Un membre de l'Internationale en observation sur une hauteur d'où il embrassait un vaste horizon, a constaté que toutes les cinq minutes il arrivait aux Prussiens un train bourré de troupes et de matériel. Il voyait les soldats descendre tout armés, des convois. On peut juger par là de l'importance des renforts reçus par von Goeben dans le cours de la journée. Les forces alignées par l'ennemi sont estimées à environ 100,000 hommes. Les Français n'étaient que 30 à 35,000. L'artillerie prussienne comptait 180 bouches à feu.

Ce matin, des uhlands se sont emparés, dit-on, de la garde de Cattenières. Un détachement ennemi commencerait des travaux pour l'établissement de batteries de siège à Rumilly, village situé près de Masnières, à six kilomètres de Cambrai.

Le général Paul d'Ivoy est arrivé à Lille ce matin.
Les officiers en assez grand nombre que nous avons vus ce matin, sont unanimes à protester contre l'opinion qui tente à s'accréditer que la bataille de St-Quentin a été suivie d'une déroute. Il y a eu une retraite, mais rien qui ressemble à une déroute.

On n'a pas de nouvelles de la sortie, qui a dû avoir lieu hier, sous les murs de Paris.

M. Gambetta qui est arrivé à Lille aujourd'hui après-midi, est descendu à la Préfecture où il a prononcé un discours que l'heure avancée du tirage de notre journal ne nous permet pas de reproduire aujourd'hui.

M. Gambetta a dit en parlant du général Faidherbe : « Vous avez dans le Nord un général sûr et expérimenté, c'en qui la République a la plus grande confiance. Je suis heureux, même après un revers, de lui rendre ce témoignage public de reconnaissance. »

Dépêches télégraphiques

(Service particulier du Journal de Roubaix)

Dresde 20 janvier
Le Journal de Dresde publie un télégramme du prince Georges de Saxe d'après lequel hier matin, dans un combat de reconnaissance, les 2 compagnies n° 100 et 101 du régiment des grenadiers saxons ont surpris la ferme du Groslay et y ont fait prisonniers 5 officiers et 150 hommes.
Les Saxons ont eu deux hommes légèrement blessés.

Versailles, 20 janvier.
Après la prise de la gare de St-Quentin, la ville fut occupée par les Allemands ils y trouvèrent 2,000 blessés. Jusque maintenant 7000 prisonniers et 6 canons sont en notre pouvoir.

La sortie d'hier du Mont-Valérien était faite par environ 40 bataillons vers l'Ouest. Les Français remportèrent un faible succès, mais ils furent ensuite repoussés avec de grandes pertes, laissant 500 prisonniers entre nos mains. Trochu a demandé un armistice qui lui a été refusé. Cependant nos avant-postes ont été autorisés à accorder une courte trêve et d'assister l'ennemi à ramasser les blessés français.

Berlin, 20 janvier.
Le Norddeutsche allgemeine Zeitung dit au sujet du transport d'armes et de munitions de l'Amérique en France qu'en vertu de l'art. 13 du traité prusso-américain du 11 juillet 1799 les bâtiments prussiens ne peuvent capturer des navires de guerre américains ayant à bord de la contrebande en destination de France mais qu'ils peuvent bien les arrêter ou les empêcher de continuer leur voyage pendant la durée de la guerre ou s'emparer de la contrebande contre remise d'un récépissé et paiement à fournir plus tard. Il est probable que la marine de guerre agira dans ce sens.

Berlin, 20 janvier
Le Staatsanzeiger 2^e édition publie une dépêche de Bismark à M. Kern ministre de la Suisse à Paris. Cette dépêche datée du 17 janvier est la réponse à une lettre adressée le 13 janvier à Bismark signée par le ministre de la Suisse et des Etats-Unis et autres diplomates, et dans laquelle ceux-ci demandaient qu'il fut rendu possible à leurs nationaux de quitter Paris maintenant.
M. de Bismark explique, que suivant le droit des peuples, cette réclamation n'est pas fondée; il rappelle les deux notes du 26 septembre et 4 octobre, notes qui insistaient sur les dangers du séjour à Paris. Ni la loi ni l'habitude n'obligent d'annoncer d'avance aux assiégés les opérations des assiégeants. On a dû s'attendre qu'en présence de la résistance prolongée, le bombardement de Paris devait avoir lieu. Contre cela il n'y a aucun prétexte fondé. Pendant des mois entiers les neutres ont pu quitter Paris. Dans tous les cas le commandement des armées allemandes doit repousser l'assertion de la lettre du 13 janvier, que les neutres ont été empêchés de se soustraire aux dangers du siège à cause des difficultés faites par les belligérants. Les facilités accordées aux membres du corps diplomatique seront maintenues comme une affaire de courtoisie internationale bien que cela soit difficile et gênant. Cependant pour soustraire leurs nombreux nationaux aux dangers que comporte le siège il n'existe actuellement aucun autre moyen que la capitulation de Paris.

La note termine en disant qu'il va de soi qu'on ne tire pas à dessein sur les édifices qui renferment des enfants de femmes et des malades que cependant à cause de la façon dont la forteresse est construite et de la distance des batteries il ne peut pas être évité que ces édifices soient accidentellement endommagés.

Berlin 20 janvier
La Gazette de la Croix déclare que le télégramme publié par plusieurs journaux d'après lequel le comte de Bernstorff quitterait la conférence, si, en cas de négociations de paix qui pourraient avoir lieu, le représentant de la France n'était pas revêtu des pleins pouvoirs concernant une cession territoriale, est entièrement erroné.

Le même journal ajoute que le comte de Bernstorff ne participerait pas à une conférence où la question française serait soulevée.

La Gazette de la Croix et le Norddeutsche Allgemeine Zeitung confirment que Bernstorff a reçu l'ordre de quitter la conférence immédiatement si la question française y était touchée.

St-Petersbourg, 20 janvier.
L'Amstiblat publie un rescrit impérial au gouverneur-général de la Finlande prescrivant les mesures nécessaires pour l'introduction du service militaire obligatoire dans le grand-duché, basée sur les lois existantes du pays.

SERVICE FUNÈBRE Les amis, connaissances de la famille PECHER, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de M. ANTHUR THÉOPHILE PECHER, officier de 8^{me} bataillon de la garde mobile du Nord, mort au combat de Béhagnies le 3 janvier 1871, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister au service solennel qui aura lieu le lundi 23 courant, à 9 h. 1/2 en l'église Saint-Martin. 638

ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

DÉCÈS
3 janvier. — Hermann Marie, 1 an, rue des Longues-Haies. — Willaey Clara, 2 mois, rue du Chasseur. — Duquesnoy Arthur, 3 ans, rue du fort. — Serouille Joseph, 6 mois, rue St-Antoine. — Lefevre Victor, 1 an, rue de l'Ommelet. — Ysebaert Marie, 22 jours, rue de Sebastopol. — Parent Louis, 20 ans, soldat au 24^e de ligne, à l'Hôpital.
4 janvier. — Durbulle Joséphine, 3 mois, rue St-Antoine. — C upe Augustin, 1 an, rue de Lannoy. — Dejaeger Colette, 48 ans, ménagère, à l'Époule. — Dené Henri, 59 ans, tisserand, rue de Soubise. — Villette Jean-Baptiste, 71 ans, fleur, rue de la Chapelle-Garete. — Boit Victor, 5 mois, rue de la Fosse-aux-Chènes. — Steux Julie, 30 ans, ménagère, à l'Hôpital. — Lefebvre Pierre, 2 ans, rue de l'Ommelet. — Debusine Philippe, 66 ans, journalier, à l'Hôpital. — Renart Léa, 4 mois, Place du Trichon.
5 janvier. — Duhem Julie, 15 jours, rue de l'Allouette. — Desgardins Denis, 3 mois, rue des Longues-Haies. — Lecomte Sophie, 55 ans, ménagère, rue St-Lauent. — Francke Virginie, 52 ans, couturière, rue de Lille. — Ducatteu Joséphine, 66 ans, ménagère, rue de Mouveaux. Bové Emile, 1 an, rue Décreme. — Onré Louise, 9 mois, au Pile.

6 janvier. — Lambert Jean, 23 ans, garde mobile au 2e bataillon (Somme-et-Marne), à l'Hôpital. — Keisgieter François, 40 ans, journalier, à l'Hospice. — Lesage Maria, 2 mois, Jean-Ghislain. — Santens, présenté sans vie, rue des Longues-Haies. — Ernout Joseph, 5 jours, rue du Grand-Chemin. — Monion Eugénie, 69 ans, ménagère, rue du Château. — Capart Alfred, 1 an, rue de la Planche-Trouée. — Meurisse Clotilde, 6 mois, rue Traversière. — Lafaut Richard, 37 ans, chiffonnier, rue de Tourcoing.
7 janvier. — Masson Catherine, 82 ans, ménagère, rue de la Tuilerie. — Delcourt Amélie, 74 ans, ménagère, rue du Grand-Chemin. — Debruy Joseph, 2 mois, au Fontenoy. — Delestraint Jean-Baptiste, 2 jours, rue de Flandre. — Moine André Charles, 40 ans, appréteur, rue du Curoir.

8 janvier. — Daubrie Jean-Baptiste, 3 mois, au Pile. — Stichelbout Anatole, 1 an, rue du ballon. — Chantry Prudence, 23 ans, peigneuse, rue de la Guingette. — Werbroeck Ferdinand, 27 ans, mécanicien, rue de Ma Campagne. — Duquenois, présenté sans vie, aux 3 Ponts. — Renard Louis, 3 mois, rue Jacquart. — Duhaut Marie, 3 mois, rue des Longues-Haies. — Bonnelle Sabine, 47 ans, ménagère, rue Latine.

9 janvier. — Chevalier Adeline, 64 ans, sans profession, rue Pélat. — Devys Sophie 25 ans, tisserande, au Pile. — Autier Gustave, 34 ans, cabaretier, rue de Tourcoing. — Leymarie Baptiste, 22 ans, soldat au 75e de ligne, 3e compagnie, à l'Hôpital.

AVIS AU PUBLIC.
L'administration a été informée qu'un grand nombre de lettres pour les prisonniers de guerre français en Allemagne ne pouvaient atteindre leurs destinataires par suite de l'insuffisance des indications fournies par les adresses.

Le public est prévenu que, pour assurer la remise de ces lettres aux ayant-droit, la poste allemande exige que la suscription indique, d'une manière très-lisible et très-précise, les nom et prénoms du destinataire; le régiment, le bataillon, la compagnie auxquels il appartient; son lieu de campement, la situation de ce campement lorsqu'il y en a plusieurs dont les uns sont en ville et les autres hors ville; enfin, par rapport aux prisonniers qui sont occupés comme ouvriers par les habitants du lieu de leur internement, la désignation des personnes qui les emploient.

Bordeaux, le 28 décembre 1870.
Le directeur-général des télégraphes et des postes,
Signé : STENACKERS.

AVIS
aux gardes nationaux, tailleurs et confectionneurs.
DÉPÔT DE TISSUS
pour vareuse et pantalon d'uniforme
rue Saint-Georges, n° 4 et 6, Roubaix
Etoffe vareuse à 4 fr. 75
Draps bleu mat. à 6 fr. 90
Drap castorine bleu 8 fr. 90
Drap castorine bleu supérieur 10 fr. 90
Drap castorine extra fin 15 fr. 75
En vente à la Librairie J. Reboux, 1, rue Nain, 1.

AVIS
Règlement sur les manœuvres de l'infanterie
Prix: 75 centimes.
AVIS
Draps pour vareuse et uniforme de Garde nationaux, chez MM. Léon Duthoit et C^o 17, rue du Chemin-de-Fer 501

COMPOSITEURS
On demande de suite de bons COMPOSITEURS TYPOGRAPHES.
S'adresser à l'imprimerie du Journal de Roubaix, rue Nain, 1, Roubaix.

Avis aux Militaires et gardes nationaux mobilisés.

1000 CABANS
AVEC CAPUCHON
EN DRAP BLEU
Confectionnés suivant l'ordonnance seront livrés, en détail au même prix qu'à la Préfecture, soit au prix de fr. 33
Aux grands magasins de la Providence à Roubaix, rue Saint-Georges, et à la succursale de Lille, section de Wazemmes rue Notre-Dame, 261, 263 et 265. 500

Avis
M. Gustave Sioen a l'honneur d'informer public qu'il se charge de toutes les expéditions pour la Belgique et au-delà, la Suisse, la Hollande, l'Angleterre, l'Ouest et le Midi de la France, Le Cateau, Fourmies et les environs.
S'adresser, 99, rue du chemin de fer. 633

AVIS
La société de Crédit Industriel et de Dépôts du Nord, 26, rue du Pays, à Roubaix, se charge de l'achat et de la vente des valeurs françaises et étrangères, des obligations des villes de Lille, Gand, Bruxelles, Anvers, Liège, etc., et du département du Nord, dont le premier tirage aura lieu le 2 janvier prochain. 507

La Société du Crédit Industriel et de dépôts du Nord
26 rue du Pays à Roubaix.
Mét à la disposition du public une certaine quantité d'or contre billets de banque à 20 centimes pour cent de prime. 631

CHEMIN DE FER DU NORD.
DE LILLE A MOUSCRON :
Lille, dép., Matin : 5.30 — 7 h. —
— 9.55 — 11.05 — 12.30 — Soir : .30 —
4.30 — 5.30 — 7.55 — 11.
Roubaix, dép., Matin : 5 7 — 7.15 —
8.48 — 10.13 — 11.23 — 12.48 — Soir : 8.38
— 4.48 — 5.48 — 8.13 — 10.47
Tourcoing, dép., Matin : 5.54 — 7.29 —
8.59 — 10.24 — 11.34 — 12.59 — Soir :
2.49 — 4.59 — 5.59 — 8.24 — 10.58
Mouscron, (heure belge) Arr. Matin : 6.10
— 7.45 — 9.16 — 10.40 — 11.50 — 1.15
— Soir : 9.05 — 5.15 — 6.15 — 8.40

DE MOUSCRON A LILLE
Mouscron (heure belge) dép. Matin : 7 h.
— 8 h. — 9.30 — 11.05 — 12.05 — Soir :
1.40 — 3.21 — 5.53 — 7.10 — 9.10.
Tourcoing, (heure franç) dép. Matin : 5.10
— 7.12 — 8.12 — 9.42 — 11.17 — 12.17 —
Soir : 1.52 — 3.33 — 6.03 — 7.28 — 9.34
Roubaix, dép. Matin : 5.17 — 7.21 — 8.21
— 9.51 — 11.26 — 12.26 — Soir : 2.01 —
3.42 — 6.13 — 7.38 — 9.36
Lille, arr. Matin : 5.55 — 7.39 — 9.39 —
0.09 — 11.44 — 12.44 — Soir : 2.19 —
— 6.31 — 7.56 — 9.54.

DENTS DEPUIS 5 FRANCS
Verbrugge, dentiste.
Rue de l'Hospice, 10, Roubaix.
Nouveaux dentiers sans ressorts, mastication et prononciation garanties en 3 jours
TOUS LES JOURS
Consultations gratuites de midi à deux heures. M. VERBRUGGE se rend à domicile et échange les pièces mal faites.

AVIS
Echange de billets contre or
PRIME, 5 FR. AU MILLE
S'adresser rue J.-J. Rousseau, 33 à Lille. 618

AUX ARMES ?
Sous ce titre :
Chant patriotique dédié aux défenseurs de l'indépendance nationale
MM. J. CUVIERA et VICTOR VERBIER de Lille viennent de publier une composition toute d'actualité que nous nous empressons de signaler.
En vente au bureau du journal, et chez tous les marchands de musique.
Prix : 1 fr.

POUR ÉVITER LES CONTREFAÇONS
DU
CHOCOLAT-MÉRIER
IL EST INDISPENSABLE D'EXIGER
LES MARQUES DE FABRIQUE
AVEC
le véritable nom